Université Djillali Liabes. Sidi Bel-Abbes.

Faculté des Lettres, Langues et Arts.

Master 2 littérature et civilisation

Matière : Grands courants de la pensée.

Responsable : Dr KHADIR Nabil.

Cours : Rapport entre la vision de Dieu dans l'humanisme et celle du mysticisme. (Activité 05)

[I- Le dieu entre Descartes, Pascal et l'unicité des mystiques 2](#_Toc65927929)

[II- Vision athée et la théophanie 3](#_Toc65927930)

[III- Le panthéisme de Spinoza et le panthéisme mystique un athéisme franc 4](#_Toc65927931)

[IV- Conclusion 5](#_Toc65927932)

# Le dieu entre Descartes, Pascal et l'unicité des mystiques

Pour Descartes Dieu le Créateur est une existence réelle prouvée par la raison, et son statut s'arrête là. Il n'est pas une instance juridique ; donc il n'y à pas lieu à faire de la religion un discours divin. Alors que pour Pascal il est une existence qui ne pourrait être prouvée par la raison mais par les sentiments et la seule foi. Dieu pour Pascal est une perfection qui ne pourrait se retrouver à travers le comportement humain d'une façon absolu, mais dans le cadre de la perfection quoiqu'elle soit.

*La concupiscence nous est devenue naturelle et a fait notre seconde nature. Ainsi il y a deux natures en nous : l'une bonne, l'autre mauvaise. Où est Dieu ? Où vous n'êtes pas*[[1]](#footnote-1).

Mais ce qui est sûr est que Pascal a voulu que Dieu soit une nature en dehors du monde de la création. C'est pour cela qu'il l'a voulu une instance indépendante de la nature humaine. Néanmoins les deux visions s'arrêtèrent sur une conception non juridique de Dieu, soit un dieu créateur mais non législateur.

Ces deux visions de Pascal, et de Descartes ne sont pas lointaines de la vision mystique. Elles plongent droit dans la théophanie en tant que concept de la nature divine, qui fait de Dieu une apparition existante dans les images de la perfection. C'est ainsi que Bistami fût considéré par Abu Tourab An-Nakhchabandi comme une image de Dieu.

Un jour Abu Tourab An-Nakhchabandi dit à l’un de ses murids : « voudrais-tu allez voir Abu Yazid Bistami ? Sa visite te sera bénéfique ». Celui-ci lui répondit alors : « Qu’ai-je à faire de sa vue alors que j’ai vu Allah lui-même ». Abu Tourab se mit alors en colère et lui rétorqua : « Ne voir Bistami qu’une seule fois te sera plus bénéfique soixante-dix fois que de voir Dieu»[[2]](#footnote-2)

Ce qui ne nous change pas de l'image de la perfection divine de Pascal, qui met Dieu dans la négation de l'homme en tant que caractère du désir. Car Bistami, dans ce cadre, est la concrétisation de la piété donc de la négation du désir. Ce qui fait de lui, aux yeux du mystique, qu'est Abu Tourab, une image de la perfection ; donc de Dieu.

# Vision athée et la théophanie

L'approche de la vision de l'Homme-dieu de l'humanisme athée est une philosophie qui rejoint étroitement la théophanie. Car allant de l'homme libre de tout engagement divin comme le voit Marx ou Nietzsche, à la vision existentielle de Sartre, nous sommes face à une divinisation de l'homme. Celle-ci ne trouve d'égale à elle, que la vision du Dieu-homme que fixent les mystiques. Car si l'homme est libre de tout engagement divin, il est donc le dieu de lui-même.

Quand on ne trouve plus la grandeur de Dieu, on ne la trouve nulle part, il faut la nier ou la créer[[3]](#footnote-3)

Or, cette philosophie n'est pas affichée de cette façon, claire, chez les mystiques quand ils parlent de l'essence de Dieu[[4]](#footnote-4). Mais n'empêche, elle l'est, d'une façon flagrante dans leur propos par rapport au culte.

Ne demandez pas à un homme de s’en tenir à un culte déterminé, car cela l’écarterait certainement du fondement divin assuré[[5]](#footnote-5).

Donc nous sommes face à une liberté du culte qui dépasse le culte structurel. Pour un mystique il ne s'agit pas de s'imposer la volonté d'un dieu quiconque, mais d'y imposer sa volonté en tant qu'homme. Donc c'est le dieu qui devint une marge par rapport à l'homme, un simple aspect usuel, qu'on pourrait voir dans une manifestation comme dans une autre ; ou peut-être partout. Un dieu qui se voit partout et qui est partout, et qui ne doit commander rien. L'homme n'est pas obligé d'y obéir ; est alors un dieu-chimère.

# Le panthéisme de Spinoza et le panthéisme mystique un athéisme franc

Le panthéisme de Spinoza s'avère être un panthéisme mystique qui se dévoile dans les plus "vulgaires" images de l'athéisme. Car Spinoza voyant que la nature est Dieu fait de lui une instance dépourvu de "désir" donc qui ne peut, et ne doit, ni créer ni ordonner, il est alors une instance universelle qui se manifeste sous l'image du monde tel qu'il est. C'est une nature "naturante ou naturée" : "*Dieu ou la nature*"[[6]](#footnote-6).

Cette conception de Dieu épouse la conception de "l'unité de l'être" chez les mystiques. Elle est alors une mise sous voile de l'athéisme sous un déisme universel. Pour ainsi dire, Spinoza avait anticipé l'athéisme par une vision qui n'aurait pu être acceptée dans son époque. Alors il le formula en acceptation de Dieu, mais dans la forme universelle qui en fait une existence hyaline.

Le panthéisme mystique avait instauré cette vision bien avant en acceptant la formule du dieu-tout.

Le Créateur est créature et la créature Créateur

Comment pourrais-je connaitre le serviteur ?

Si tu dis créature, c'est que c'est le Créateur !

Et si tu dis que c'est le Créateur, alors comment puisse-t-il servir ?[[7]](#footnote-7)

Donc si Dieu est le tout et que tous les commandements se valent, et que tout culte est correct, c'est que rien n'est dieu et dieu est rien. Car dans le tout il y à toutes les contradictions, et la logique ne pourrait accepter que le noir et le blanc soient une même couleur, ou que le feu et l'eau soient de la même nature. Alors nous sommes face à une négation par dilution, qui fait de l'essence divine une absence diluée dans la nature.

# Conclusion

À travers cet amas de philosophies mystiques, athées et déistes, nous nous retrouvons face à un résultat unique qui la marginalisation voire même la négation de Dieu. Les rationalistes le veulent une simple existence diluée dans la nature, les mystiques le veulent un dieu-homme qui se trouvent en tout, dépourvu du vouloir, et les athées le veulent un néant créé par l'homme.

Donc quoique certaines de ces philosophies paraissent comme des philosophies théologiques, peut-être même religieuses pour certains, elles sont en fin du compte des visions apparentées sous des propos "démagogiques" leurrant le lecteur non averti.

1. Blaise Pascal. Pensées de Pascal. Paris, Georges Bridel, 1857. Sur Google books. https//books.google.com [↑](#footnote-ref-1)
2. . Le renouveau des sciences de la religion (احياء علوم الدين).Tome II. Chapitre VI. P 185 [↑](#footnote-ref-2)
3. Friedrich Nietzsche, Ainsi parlait Zarathoustra, Paris, Pierre Hidalgo, 2012. [↑](#footnote-ref-3)
4. Le concept du Dieu-homme n'est pas présent dans les textes mystiques. [↑](#footnote-ref-4)
5. . P 153 [↑](#footnote-ref-5)
6. Baruch Spinoza. L'Éthique. Sur Site web : http : //bibliotheque.uqac.ca/ . [↑](#footnote-ref-6)
7. . Éd. Fata Morgana.

   العبد رب و الرب عبد \*\* يا ليت شعري من المكلف"

   ان قلت عبد فذاك رب \*\* او قلت رب فانى يكلف" [↑](#footnote-ref-7)